

âge, de toute condition, aux pauvres, aux riches, aux infirmes, aux malades, *allez à Joseph* il a des remèdes pour tous vos maux, des consolations pour toutes vos peines, des secours pour tous vos besoins. Vous surtout, dit-elle aux agonisants, à ceux qui sont aux portes de la mort, *allez à Joseph*, il est le patron de la bonne mort, lui qui a rendu le dernier soupir entre les bras de Jésus, sur le cœur de Marie."

A chaque siècle, les plus beaux génies, les saints Docteurs ont uni leur voix à celle de l'Eglise, leur mère, pour exalter la justice, les hautes prérogatives du Saint Patriarche. St. Augustin, St. Jean Chrysostôme, St. Jérôme, St. Bernardin de Sienne, Ste. Thérèse, qui a fait si souvent, pendant sa vie, l'expérience de sa bonté et de son pouvoir auprès de Dieu, St. François de Sales qui lui a dédié son plus bel ouvrage, et de nos jours, le Révd. Père Faber, la gloire et l'espérance de l'Eglise, en Angleterre, tous nous ont donné d'admirables pages sur St. Joseph.

On a vu les plus hauts personnages, des Pontifes, des rois, des empereurs, déposer à ses pieds le tribut de leur respect, de leurs hommages et de leur reconnaissance. Combien de villes, de royaumes, d'empires se sont placés sous son auguste patronage ? Combien d'ordres religieux, de collèges, de séminaires le reconnaissent pour leur protecteur, s'empres-sent de porter son nom et se font un impérieux devoir de retracer ses vertus ? Enfin, dans nos familles chrétiennes, n'avons-nous pas vu, dans les siècles de foi, de nombreuses mères se faire un bonheur de le choisir pour patron aux enfants que le Ciel leur donnait, afin qu'il veilla sur leur innocence, comme il a veillé sur l'enfance de l'Homme-Dieu ?